

Monstre vient du latin Monstrum : « faire penser, attirer l'attention sur » d'où
« avertir, montrer, monument, prémonition, signe divin à déchiffrer ».

MONSTRES

MYRIAM PELLICANE

RÉCIT

ERIC DELBOUYS

BATTERIE, PERCUSSIONS, MACHINES

CIE IZIDORIA

MYRIAM PELLICANE récit

Née à Tunis aux douze coups de midi, d'un père immigré sicilien et d'une mère issue de la pure campagne française, Myriam Pellicane a grandi en Algérie dans une famille itinérante (le père ayant pour tâche de construire des puits dans le désert). Arrivée à Paris, elle devient urbaine dans la cité de la Courneuve et de temps à autre s'échappe et s'improvise bergère, flânant entre légendaire chrétien et diableries. À l'adolescence, elle débarque à Lyon, capitale de la sorcellerie, ville carrefour. Avec ses copines rebelles, elle monte un groupe punk avec lequel elle fera ses premières scènes dans les MJC locales.

En 2000, elle trouve enfin le nord et devient conteuse.

Elle se forme à l'éloquence avec Michel Hindenoch, au répertoire avec Jean Porcherot, elle chante et joue les déjantées avec Evelyne Girardon, elle s'essaie à la tragédie, au baroque et aux sons organiques avec Mireille Antoine et Vicente Fuentes, à l'improvisation avec Didier Kowarsky, au mouvement avec Eulalia Sagarra, au kung-fu dans les Pentes de la Croix Rousse...

Après quelques créations solo, elle intègre la compagnie Izidora en 2005 et son intérêt se porte désormais sur la recherche d'une parole bousculée par la musique. Ses partenaires de scène : Abaye Abakar Adam (conteur et musicien) et Daniel Mariotte (guitariste) jusqu'en 2006.

Ses dernières créations 2008 : une Mythologie Barbare, la légende des Nartes : les Héros avec Olivier Bost (guitariste) et Éric Delbouys (batter) et les *Petseurs (les 7 peurs)*, un spectacle jeune public avec l'acousmate Laurent Grappe.

Sur la terre crue des histoires traditionnelles, Myriam Pellicane se livre à un mariage baroque de toutes les croyances populaires et des mythes fondateurs.

Elle rejoint ainsi le fantastique et la modernité avec l'insolence d'un surréalisme débridé. Passionnée des mystères de l'ancien monde, elle invente pour eux de nouveaux espaces. Elle cherche l'aventure spontanée, en scène, dans la rue, elle conte sur la légende, comme les enfants jouent avec les cartes mangas, en comptant les points lumineux.

ÉRIC DELBOUYS batterie, percussions, machines

À la fin des années 70, Éric s'enflamme pour la batterie.

Influencé par John Bonham, il ouvre sans répit sa pratique des tambours à d'autres formes musicales.

En 1993, il rencontre Bernard Lubat qui lui donne accès au jazz et à l'improvisation et parallèlement il intègre le quintet flamenco de Bernardo Sandoval.

En 1996, à Lyon, auprès des communautés turques, maghrébines et africaines, il aborde les musiques du monde.

En 2000, il se risque au son électronique et mêle son expérience acoustique à l'univers des samplers qui sera à l'origine de nombreuses créations.

En 2004, il donne naissance à son spectacle solo *Mr Gronde*.

Il compose pour les chorégraphes Christian Canciani de la Cie Ccandance, Winship Boyd, la Cie Itchy Feet, Laurence Roy, Claire Rivera, Corinne Damien. Il prendra la direction musicale et assurera les compositions pour le défilé de la Biennale de la Danse de Lyon, en 2000, 2002, 2004 et 2006 avec les villes de Vaulx-en-Velin, Ste Foy-lès-Lyon et le quartier de la Duchère.

Après avoir sillonné les routes avec le groupe : Quelques fiers mongols composé de 6 barbares inspirés de Led Zeppelin, et Un mec une porte groupe punk/funk décalé et lyrique, Éric poursuit son aventure rock avec le groupe Doctor Hell, et joue du blues avec le duo Jacques Bon.

MONSTRES (les autres)

Ces deux-là sont imprévisibles, vraiment.

Le calme ou la fureur, la fluidité ou l'interjection dans les sons comme dans les propos, l'unisson ou la dissonance, on ne peut savoir ce qui va se passer. D'ailleurs, et c'est un comble, eux-mêmes ne le savent pas. C'est pourquoi ils sont attentifs l'un à l'autre : chacun guette ce qui va *zurgir*.

L'*autre* est imprévisible, et c'est sans doute ça qui le rend monstrueux : l'inhabituel, l'insolite, l'insolence. Et c'est bien cette insolence qui porte signe, qui donne à voir, qui monstre.

Ces histoires pleines de créatures et de destinées improbables cheminent de concert avec un discours musical inouï; mais c'est au croisement des deux, à la *coïncidence*, que se dessine l'inattendu : le miroir qui épingle notre *normalité*. (D. Kowarsky)



LES « PUNKENT LES HISTOIRES ».

Myriam Pellicane & Éric Delbouys

« Surgissant de l'inconnu par accident, sans forme et sans dessein, troublants d'innocence et de légitimité, avec leur faim, leur soif, leurs tentacules, leur érotisme indécent, les monstres sont les "effets spéciaux" ratés et maladroits de nos émotions inavouables.

Dangereux mais prodigieux, il nous faudra leur sacrifier notre vieux monde pour qu'ils nous laissent en échange leur part inédite, sans queue ni tête. »

«Époustouflante présence scénique des deux artistes Myriam et Éric, et vous vous retrouverez en face d'un spectacle hors du commun : troublant, violent parfois, assurément drôle, déconcertant aussi, beau, sincère sans aucun doute...

On en ressort troublé, touché, en colère peut-être, mais pas indifférent, car derrière les apparences, derrière les mots, les sons, les danses, se cachent nos monstres, notre part à nous de drôleries, d'inquiétudes, de peurs, d'éclats de vie.

Assurément, c'est réussi. » (festival Éperluette, Vendée)

Monstres nous donne rendez-vous, Dieu sait où, pour nous faire toucher cette stupeur de l'Aztèque qui voit arriver sur la mer une caravelle et qui se demande : « Quel est cet animal ? un mirage ? une pensée ? »

COMPAGNIE IZIDORIA

6, rue Mottet de Gérando
69001 Lyon

www.izidoria.org
contact@izidoria.org
04 78 39 10 98
06 68 37 13 66

DAMIEN GRANGE
SON

MALIKA MIHOUBI
COSTUMES

DIDIER KOWARSKY
COLLABORATION ARTISTIQUE